

TABLE RONDE EUTONIE- CONNAISSANCES

Organisée à l'Arbresle le 21 – 08 – 1998 après-midi

Par le Groupe surréaliste de l'I.E.

Un pêcheur de truites traversa la salle, sa canne à mouches à la main. Il demanda où il était. On le lui expliqua. Il s'excusa et partit : la pêche aux idées n'était pas son fort.

Vint **Socrate**, présenté par **Platon**

Un groupe d'alchimistes, portant cornues.

Une foule de célébrités : Didier **Anzieu**, Gerda **Alexander**, Grégory **Bateson**, Jean- Pierre **Changeux**, Umberto **Eco**, Boris **Cyrulnik**, Carl-Gustav **Jung**, Bernard **Rey**, François **Roustang**, des amis eutonistes de plusieurs obédiences – et encore, et encore.....

La parole, prise, conquise, volait dans tous les sens...

On merleau- pontyfia autant que nécessaire pour bien marquer la haute tenue intellectuelle de la réunion.

Au menu figuraient du psy de plusieurs variétés et qualités, des neuro- sciences, de l'art, de la linguistique, de l'ergonomie, de la philosophie... et bien d'autres spécialités.

En semblable occurrence, les *ruptures épistémologiques* foisonnèrent. Elles ne causèrent cependant aucun dégât.

* * *

Le défilé et les prestations ont été de bonne tenue.

Avec Socrate, dont nous connaissons la propension à troubler l'ordre public, on frôla quand même l'incident. Mais sa maïeutique, bien intéressante pour l'eutonie, sauva la situation.

On attendait le numéro des « Sœurs Libido » avec impatience. Elles nous ont surpris.

Leur « pas de deux » avait commencé de belle façon, original dans son unité. Mais peu à peu l'une d'elles se mit à esquisser des variantes de plus en plus importantes, si bien que le couple s'est rompu, malgré les efforts de l'autre « sœur » pour le maintenir.

A nos questions, elles ont répondu que le titre de leur numéro nous avait trompés et qu'elles n'étaient pas de véritables sœurs. Tout s'est éclairé lorsqu'elles ont ajouté que l'une était fille de Freud et l'autre de Jung.....

* * *

Il y avait aussi un côté caché dans ce spectacle : des tire- laine, stipendiés par l'organisateur, dérobaient subrepticement aux participants des notions, des concepts, des modèles.....

Un maladroit effaroucha un groupe de paradigmes qui se réfugièrent dans leurs champs d'origine. Heureusement personne ne s'en aperçut car une élève- eutoniste, quelque peu magicienne et merveilleusement inspirée, les peupla de coquelicots incongrus, délicatement impressionnistes.

* * *

Il y eut des réactions contrastées parmi les concepts capturés. Les uns, peu marqués par le milieu où ils avaient été conçus et habitués à des emplois diversifiés, oeuvrèrent sans difficulté avec l'Eutonie, répondant à sa demande ou lui signalant des pistes.....

D'autres se sont mis à la tirer vigoureusement ou insidieusement vers leur propre territoire. Il fallut quelques coups de baguette sur le museau pour leur faire lâcher prise. Comme nous leur demandions les raisons de ce détournement, ils nous ont répondu qu'ils entendaient employer l'eutonie à leur service et la faire travailler sous leur propre autorité. L'un d'eux a même ajouté – je cite - : « en la supervisant ». Nous avons essayé de leur faire comprendre que l'Eutonie souhaitait garder son intégrité et son identité. Qu'elle voulait bien travailler en collaboration avec d'autres milieux, mais sous forme d'échanges de services. Nous ne sommes pas sûrs d'avoir été compris.....

Une troisième catégorie - réduite il est vrai – s'exprimait de façon rigoureusement inintelligible pour le commun des mortels. Nous en avons pris grand soin, souhaitant les présenter à nos publics. Comme personne ne comprendra, on jugera que c'est très fort et l'admiration ainsi suscitée rejaillira sur nous tous.

Nous leur avons fait part de notre projet. Je ne sais pas si, à leur tour, ils nous ont compris et leur expression ne nous a pas permis de savoir si ce rôle « d'enjoliveur » leur plaisait.

* * *

Il y avait aussi un atelier Hautement Scientifique – oui, oui, à ce niveau, tout est « Haut » et s'écrit avec des majuscules....

Des Chercheurs – les uns statutairement labellisés, les autres auto- proclamés travaillaient dur, quand ils ne se chamaillaient pas pour des raisons de frontières de compétences - .Dans chaque sujet, ils découpaient et préparaient un « objet d'étude » en fonction de ce qu'ils étaient capables d'appréhender et de délimiter – à leur façon – et que leur outillage permettait de traiter. C'était formidable. Le difficile, c'était de replacer le résultat obtenu dans le sujet sans le rendre complètement bancroche.

* * *

Tout se passa le mieux du monde, avec un mélange de réparties vives et de courts assoupissements, montrant que les soupapes de sûreté des participants fonctionnaient bien.

Ce fut un moment de « gai savoir », celui que l'on partage entre amis comme un plat délicat ou un vin soigneusement choisi. Chacun prend ce qui lui plaît, en toute liberté.

Le petit rapporteur

P.C.C.

René Bertrand

Juin 2008

René Bertrand : e-mail: rene.bertrand-vieilley@wanadoo.fr

- **Reproduction partielle ou intégrale possible, avec mention d'origine**
- **Texte publié sous la seule responsabilité de l'auteur et n'engageant pas l'Institut d'Eutonie**